

COURT OF APPEAL OF
NEW BRUNSWICK



COUR D'APPEL DU
NOUVEAU-BRUNSWICK

136-10-CA

ZAVCOR TRUCKING LIMITED

(Plaintiff) APPELLANT

- and -

UPM-KYMMENE MIRAMICHI INC.
and UPM-KYMMENE INC.

(Defendants) RESPONDENTS

Zavcor Trucking Limited v. UPM-Kymmene
Miramichi Inc. and UPM-Kymmene Inc., 2011
NBCA 42

CORAM:
The Honourable Justice Richard
The Honourable Justice Bell
The Honourable Justice Green

Appeal from a decision
of the Court of Queen's Bench:
October 4, 2010

History of Case:

Decision under appeal:
Unreported

Preliminary or incidental proceedings:
N/A

Appeal heard:
March 24, 2011

Judgment rendered:
March 24, 2011

Counsel at hearing:

For the appellant:
Myer Rabin

For the respondents:
Debora Lamont

ZAVCOR TRUCKING LIMITED

(Demanderesse) APPELANTE

- et -

UPM-KYMMENE MIRAMICHI INC.
et UPM-KYMMENE INC.

(Défenderesses) INTIMÉES

Zavcor Trucking Limited c. UPM-Kymmene
Miramichi Inc. et UPM-Kymmene Inc., 2011
NBCA 42

CORAM :
L'honorable juge Richard
L'honorable juge Bell
L'honorable juge Green

Appel d'une décision
de la Cour du Banc de la Reine :
Le 4 octobre 2010

Historique de la cause :

Décision frappée d'appel :
Inédite

Procédures préliminaires ou accessoires :
S.O.

Appel entendu :
Le 24 mars 2011

Jugement rendu :
Le 24 mars 2011

Avocats à l'audience :

Pour l'appelante :
Myer Rabin

Pour les intimées :
Debora Lamont

THE COURT

The appeal is dismissed with costs of \$5,000.

LA COUR

Rejette l'appel avec dépens de 5 000 \$.

The following is the judgment delivered by

THE COURT

(Orally)

[1] On October 4, 2010, a judge of the Court of Queen's Bench dismissed an action Zavcor Trucking Limited brought against UPM-Kymmene Miramichi Inc. and UPM-Kymmene Inc. on grounds that Zavcor "dismally failed to establish facts or raise a presumption or at least bring enough evidence to allow this Court to infer the facts at issue." In ruling as he did, the judge noted that "Zavcor did not comply with the body of law regulating the admissibility of what was offered as proof into the record of this proceeding and actually called little evidence." This statement was made in light of a number of evidentiary rulings the judge had made at trial refusing to admit evidence tendered on behalf of Zavcor.

[2] Zavcor appeals and seeks a new trial on grounds the trial judge erred in his evidentiary rulings. In particular, the trial judge refused to admit a significant bundle of documents purporting to be invoices, load confirmation documents and bills of lading relating to the carriage of various goods. These documents were submitted to the Court without any sufficient foundation to prove their relevance and even, in some cases, their authenticity. Moreover, some of the documents were not even legible, (as for example document A-21 in the bundle marked 2 for identification at trial).

[3] The trial judge refused to admit these documents on the grounds that without a proper foundation they constituted hearsay. We do not find any error with that ruling. The documents were not admissible in the form presented and without a proper foundation as to their relevance and authenticity.

[4] At the hearing of the appeal, counsel for Zavcor acknowledged that, if the bundle of documents in issue was inadmissible, the Plaintiff's case had not been proven at trial. In light of this admission, it becomes moot for us to rule on whether or not the judge erred in also rejecting two other critical items of evidence that are in issue in this

appeal, that is an affidavit of an analyst in the Carrier Sanctions and Investigative Branch of the Ministry of Transportation of Ontario and a letter from Metro Canada Logistics Inc.

[5] Since we conclude the judge did not err in his evidentiary ruling regarding the bundle of documents, there was indeed insufficient evidence at trial for the judge to rule in favour of the Plaintiff. The judge was therefore right to dismiss the action.

[6] For these reasons, the appeal is dismissed with costs of \$5,000 .

LA COUR
(oralement)

- [1] Le 4 octobre 2010, un juge de la Cour du Banc de la Reine a rejeté une action intentée par Zavcor Trucking Limited contre UPM-Kymmene Miramichi Inc. et UPM-Kymmene Inc., pour le motif que Zavcor [TRADUCTION] « a piteusement échoué dans sa tentative d'établir les faits en litige, de soulever une présomption à leur égard, ou même d'apporter une preuve suffisante pour permettre de les inférer ». En concluant ainsi, le juge a souligné que [TRADUCTION] « Zavcor ne s'est pas conformé aux règles du corpus de droit concernant l'admissibilité au dossier de l'instance des éléments de preuve présentés, et en fait, elle a présenté peu d'éléments de preuve. » Cette déclaration a été faite dans le contexte de plusieurs décisions rendues sur la preuve par le juge du procès, qui a refusé d'admettre des éléments de preuve présentés en faveur de Zavcor.
- [2] Zavcor interjette appel et demande un nouveau procès pour le motif que le juge du procès a fait erreur dans ses décisions sur la preuve. En particulier, le juge du procès a refusé d'admettre une imposante liasse de documents présentés comme étant des factures, des documents de confirmation de chargement et des connaissements relatifs au transport de diverses marchandises. Ces documents ont été présentés à la Cour sans fondement suffisant pour en prouver la pertinence et même, dans certains cas, l'authenticité. De plus, certains de ces documents n'étaient même pas lisibles (par exemple le document A-21 dans la liasse portant le numéro 2 aux fins d'identification au procès).
- [3] Le juge du procès a refusé d'admettre ces documents pour le motif que, sans fondement suffisant, ils constituaient du ouï-dire. Nous ne trouvons aucune erreur dans cette décision. Les documents n'étaient pas admissibles sous la forme présentée et sans fondement suffisant pour prouver leur pertinence et leur authenticité.

[4] Pendant l'audition de l'appel, l'avocat de Zavcor a reconnu que si la liasse de documents en question était inadmissible, la preuve de la demanderesse n'était pas établie au procès. Compte tenu de cet aveu, il devient superflu pour nous de décider si le juge du procès a fait erreur en rejetant également deux autres éléments de preuve essentiels qui sont en litige au présent appel : un affidavit d'un analyste du Bureau des sanctions et des enquêtes concernant les transporteurs, au ministère des Transports de l'Ontario, et une lettre de Metro Canada Logistique Inc.

[5] Puisque nous concluons que le juge n'a pas fait erreur dans sa décision sur la preuve concernant la liasse de documents, le juge disposait vraiment d'une preuve insuffisante au procès pour trancher en faveur de la demanderesse. Il a donc eu raison de rejeter l'action.

[6] Pour ces motifs, l'appel est rejeté avec dépens de 5 000 \$.